

Lundi 14 décembre 2015

Cette élection doit servir d'électrochoc pour que la gauche se ressaisisse

A l'issue des élections régionales la gauche conserve cinq régions. De prime abord il s'agit d'un heureux résultat pour les socialistes tant l'on craignait une débâcle. Mais à y regarder avec attention, ce scrutin cache en réalité un danger latent. Alors que le Front National faisait un score de 18% avec 6,42 millions de voix au deuxième tour de l'élection présidentielle en 2012, sa progression est importante puisqu'au deuxième tour des élections régionales il remporte 28% des suffrages, soit 6,47 millions de voix alors que l'abstention était respectivement de 19,66% pour le premier scrutin contre 41,5% pour celui du 13 décembre. Si le FN ne conquiert aucune région, la menace qu'il représente est intacte pour les prochaines élections présidentielles de 2017 car ce parti connaît une inexorable progression.

Les résultats dans les régions Nord-Pas-de-Calais Picardie et Provence-Alpes-Côte d'Azur valident certes la stratégie de l'exécutif de « barrage républicain » mais la victoire de la droite dans le Grand Est où Jean-Pierre Masseret pour le parti socialiste s'est maintenu dans une configuration triangulaire prouve que mener le combat jusqu'au bout des élections permet non seulement d'éviter la victoire du FN mais aussi de conserver des élus de gauche dans les assemblées régionales pour peser sur la vie des administrés.

A l'évidence, la montée du FN est le symptôme des diverses insécurités :

- culturelle dans ces quartiers qui manquent cruellement de mixité et où se forment des communautarismes qui effraient ;
- économique tant les politiques néolibérales creusent les inégalités et augmentent l'exclusion alors que la croissance décline ;
- pour le futur tant il manque une vision, un récit partagé sur le devenir de notre pays ;

Si ces interrogations sont légitimes, il faut leur apporter une réponse adéquate en réorientant notre politique résolument à gauche en changeant de gouvernement, celui-ci ayant échoué à offrir des réponses efficaces. Une

politique de gauche pour apporter de l'activité dans les quartiers fortement communautarisés et touchés par le chômage est nécessaire. Revaloriser la consommation populaire pour faire redémarrer la croissance s'impose. Ce changement de cap est le seul possible pour faire reculer le FN et faire revenir les électeurs de gauche vers les socialistes déçus par les promesses non tenues du candidat Hollande de 2012. Jean-Christophe Cambadélis, Premier Secrétaire du PS déclarait à l'issue du deuxième tour : « *mettons toutes les énergies du pays, toute notre efficacité, toute notre volonté pour faire barrage aux inégalités. C'est une grande cause nationale* ». Or JC Cambadélis demandait déjà cette inflexion le 7 juin dernier et celle-ci n'est jamais venue.

Aujourd'hui, au-delà de l'Etat d'urgence il y a l'urgence pour l'Etat de mener la bataille pour les valeurs de la République et pour la réduction des inégalités.